

Marie, signe d'espérance

ÉDITO

Il y a quelques jours encore, des photos l'attestent, les rues de Lourdes étaient tristement vides, et les stores des magasins fermés. À l'image de nos vies depuis plus d'une année... L'été approche, avec la perspective d'un rythme plus vivant pour nos existences. Pour les disciples du Christ, après les riches semaines de Pâques, de Pentecôte et des fêtes qui s'ensuivent, un autre signe sera bientôt donné, « un signe grandiose » (Ap 12, 1). Au cœur de l'été, nous fêterons l'Assomption de la Vierge Marie. La pratique liturgique a précédé de nombreux siècles la proclamation du dogme par le Pape Pie XII en 1950. Le 15 août, nous célébrons l'entrée pleine et entière, dans la Vie éternelle, de celle qui a porté et accompagné jusqu'à la croix et au-delà « le prince de la vie » (Ac 3, 15), le Seigneur Jésus. Puisse ce moment de lumière nous encourager, nous rapprocher les uns des autres, nous fortifier dans l'espérance.

L'Assomption, c'est tout simplement, aussi, la Sainte-Marie, comme il y a la Saint-Joseph le 19 mars ou la Saint-Jean le 24 juin. C'est la fête de notre Maman du Ciel, qui nous donne son Fils et qui nous donne à Lui, et par Lui, à Dieu notre Père. En Église, et dans l'intimité de notre vie intérieure, la Toute-Sainte nous apprend les attitudes, les mots, les « dispositions qui sont dans le Christ Jésus » (Ph 2, 5). Elle nous évangélise par ce que nous apprenons d'elle au gré des récits bibliques et elle veille mystérieusement sur nous, surtout si nous la prenons chez nous (Mt 1, 24 et Jn 19, 27). Elle fait notre joie et notre fierté quand nous la fêtons dans tous les sanctuaires où Notre-Dame est au cœur du pèlerinage. Ainsi manifeste-t-elle les œuvres de la *rua'h Adonai*, l'Esprit du Seigneur en langue hébraïque (notez le genre féminin du mot).

Au-delà de la piété *individuelle*, et du bonheur de se confier *ensemble* à Marie, honorer la Vierge est un acte théologique, car elle symbolise l'humanité, elle représente la création face au Dieu qui crée et qui sauve. Au jour de l'Annonciation, puis tout au

long de son chemin, la réponse de cette femme exprime le visage de Dieu qui aime de toujours à toujours, qui saisit dans l'Amour, qui conduit à l'Amour en plénitude. En Marie, la grâce divine épanouit complètement l'être-homme, ou plutôt l'être-femme ! N'ayons pas peur de faire de la place à la Vierge dans notre adoration du Seigneur.

Notre *Carillon nogentais* anticipe ici le 15 août !

Il se fait à nouveau l'écho des travaux de restauration menés avec talent par Élisabeth Cibot. Observez les photos de la statue prises dans l'atelier de l'artiste, sous des angles où elle n'apparaît jamais. Depuis quelques mois, nous nous réjouissons d'avoir retrouvé à l'église une magnifique Vierge à l'Enfant.

Puissions-nous imiter l'attitude de Marie qui présente l'Enfant, et celle de Jésus qui accueille en ouvrant largement ses bras.

Saviez-vous que les trois monastères féminins du diocèse sont de spiritualité mariale prononcée ? Le *Carillon* vous emmène à Thiais pour découvrir la spiritualité profondément mariale et évangélique – ce devrait être une tautologie ! – de l'Annonciade, ordre fondé par la petite fille d'un célèbre nogentais, Charles VII. Autre ordre marial : le Carmel, du nom de la fière montagne qui se dresse au-dessus de la mer en Palestine. L'ordre est implanté à Créteil et à Nogent, comme nous le savons bien. Ici, le bâtiment du Carmel, tout juste centenaire, de Nogent va évoluer dans sa fonction. Bientôt un foyer de l'Arche va s'y implanter. Mais Marie sera toujours là, discrète mais efficace. Ce sera comme une maison de Nazareth pour des personnes porteuses de handicap et leurs accompagnateurs.

Mais Marie n'épuise pas le mystère, et d'autres surprises vous attendent ici. Bonne lecture à tous, et bon été, sous le signe de la reprise, de la nouveauté, de la Vie !

Gilles Godlewski,
curé de Nogent

